L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

COUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 2 JUILLET 1870.

43me Année—Vol. XLIII.

La Chaleur.

Les journaux de New-York poussent des cris d'angoisse à propos de la chaleur. Il paraît que la Nouvelle-Orléans figure parmi les villes les plus fraîches sous le rapport de la modération dans la température.

Le Courrier des Etats-Unis donne le relevé suivant qui s'applique au samedi 25 juin :

Jamais je n'ai vu pareille incandescence dans ma ville natale ; nous avons dû degrés de plus que l'an dernier à pareille époque. A sept heures, samedi, il y a eu 82 degrés à 8 heures du matin, 85 à 10 heures, 92 à midi, 92 1/2 à 3 heures, 94 1/2 à 6 heures, 87 à 9 heures et 88 à minuit. En 1869, il y avait le même jour et aux mêmes heures, 72, 77, 81, 85, 83, 78 et 76. C'est la même progression chromatique, —avec un octave en plus.— Il n'y a que Savannah où il ait fait plus chaud qu'à New-York, 99 degrés au lieu de 98. Le même jour il y avait à Louisville 96 degrés, à Wilmington 85, à Charleston 84, même numéro à Chicago, 93 degrés à Philadelphie, 88 à New-Orléans, 91 à Mobile, 92 à Portland, dans le Maine, à Oswego dans l'Etat de New-York et à Mobile dans l'Alabama ; 91 seulement à la Nouvelle-Orléans et à Augusta, et 90 à Boston, à Washington et à la Forteresse Monroe, à Richmond et à Buffalo.

Comme on le voit, à ce point d'intensité, la chaleur n'a plus rien à faire avec la latitude : elle est la même dans le Maine et dans l'Alabama, à Buffalo et à Richmond, à Chicago et à Charleston. Mais ce ne sont là que jeux d'enfants ; les chiffres que nous avons rapportés sont officiels, heures par heures des écarts bien plus fantaisistes. Ainsi il y aurait eu à Lewington, dans le Maine, les deux derniers jours, de 90 à 106 degrés, et à Albany 102,— ce qui troublerait New-York si le télégraphe faisait foi. Saint-Louis aurait été de la même façon favorisé d'une moyenne de 98 à 99 degrés pendant vingt-quatre heures. Or, rien à quoi correspondent, pour nos lecteurs qui ne sont pas encore habitués à l'échelle américaine, les degrés Fahrenheit aux centigrades : — 80 degrés Fahrenheit représentent 27 1/2 centigrades ; 85-30 ; 90-32 1/2 ; 95-35 ; les 99 1/2 de New-York, 36 1/4 ; enfin les 106 d'Albany, 41 1/4.

CHRONIQUE LOCALE

QUATRIÈME COUR.—Nous sommes priés d'annoncer que l'appel des causes aura lieu dans cette Cour ce matin, à onze heures, pour les deux premières semaines de novembre. Les avocats feront donc bien de prendre présence.

Pendant les vacances d'été, qui commencent demain, le juge Thibaut aura une audience le mercredi de chaque semaine, pour les ordres interlocutoires.

TAXE.—On cite un exemple d'exaction extraordinaire à propos de poursuites faites, pour taxe payée, contre la propriétaire d'un terrain valant [illegible] à cette somme. Le contribuable avait offert plusieurs fois de payer la taxe, mais elle avait et refusée sous prétexte que le nom qu'il donnait n'était pas exactement inscrit à celui qui se trouvait sur les registres. Les poursuites, en conséquence, ayant continué, une somme de $72 75 est maintenant due au malheureux propriétaire, qui ne devait sur son terrain que le montant de la taxe d'additionnelle d'Etat de 1 pour cent. Nous livrons ce fait, tout gros qu'il soit, à l'attention publique, attendu que le problème ne s'indique de plus en plus, dans la conscience de ces étrangers qui [illegible] toujours et de plus, prétendent [illegible] institutions républicaines, telles [illegible] en vigueur aux Etats-Unis.

[illegible] LEE ET NATCHEZ.— La [illegible] de cette compagnie entre ces deux villes a produit une excitation presque [illegible] dans les habitants de la grande [illegible] Mississippi. Il s'en présente [illegible] ici, un beaucoup de parti pour l'un ou pour l'autre, et [illegible] : sagit, dit-on, de sommes [illegible] Peut-être plus de ces partis [illegible] accomplie. Le Natchez [illegible] Baton-Rouge [illegible] à Natchez et encore par [illegible] Vicksburg, bien que la distance [illegible] du Lac ne soit que de quelques [illegible]. Mais ce dit fait le [illegible] pour lui. C'est que les mariniers [illegible] expérimentés du fleuve prétendent [illegible] la partie la plus difficile [illegible] vieux routiers du fleuve prétendent le contraire. Les est plus [illegible] que le Natchez et il a le petit malheur de perdre la première place dans les basses. Suivant eux, la [illegible] entre Vicksburg et Morgan's [illegible]. Nous verrons bientôt la valeur de cette [illegible] conjecture. Mais il y a une décision [illegible] : c'est que les deux bateaux [illegible] prodiges de vitesse et que s'il y a [illegible] vaincu, tant le second suit de près le premier sur la vaste étendue du fleuve.

MGR. PRICE, ARCHEVÊQUE.— On lit dans le *Propagateur catholique* : Par la [illegible] de Mgr Odin, Mgr Perché, qui avait été nommé son coadjuteur avec droit de succession, se trouve immédiatement au-dessus du titre d'archevêque. Cependant, jusqu'à ce qu'il ait reçu le Pallium, dont il a dû faire la demande à Rome, il ne peut prendre que le titre d'archevêque.

EXCURSION.— La compagnie de pompiers Mississippi No 2 met à profit le 4 juillet pour faire une excursion à Biloxi. Voici le programme de l'excursion : Départ samedi, par le train de 3 heures du chemin de fer de Pontchartrain, et embarquement sur le steamer Créole pour Biloxi. Réception à Biloxi par le maire et le conseil, bal public par Mlle Blossey le dimanche ; partie de Base-Ball entre la compagnie et les clubs de Biloxi. Le lundi grand pique-nique et danse pour célébrer le 4 juillet. On reparti de Biloxi mardi à temps pour que les villes d'eau puissent, on sera de retour mardi matin avant l'heure des affaires. On peut se procurer des billets et des chaussures d'excursion à la maison de pompe de la compagnie, ou, un comité spécial les nomme ceux qui désirent faire partie de l'excursion.

VOL.—Un vol de diamants valant plus de $300 avec un montre en or a été commis dans la nuit de jeudi à vendredi chez M. G. A. White, rue Melpomène, entre les rues Magnolia et Clara, par des gens inconnus qui ont emporté cet même temps pour une centaine de piastres en habits et en linge.

AUTRE VOL.—La grocerie de M. Justin Aicard, au coin des rues Bourgogne et Toulouse, a été visitée par un voleur qui s'est introduit par fenêtre et qui a enlevé quelques petits billets de changes.

TRAQUIT AU CRIMINEL.—Ernest Narcisse, nègre fort et robuste, accusé d'avoir donné un coup de couteau à sa femme avec intention de la tuer, rue Conti, entre les rues Marais et Villere, on lit dernièrement, a été arrêté par l'officier Clark et renvoyé par le recorder Staats, devant la 1re Cour de District.

INCENDIAIRE.—Philip Heckler, âgé de 14 ans, a été arrêté jeudi soir, rue des Remparts, par le capitaine McCann qui, sur informations reçues, l'accuse d'avoir tenté de mettre le feu à l'établissement de Frank Wilhem, maître du restaurant Casino et du café, rue de la Douane, entre le Passage de la Bourse et la rue Royale, et d'avoir voulu aussi incendier une boutique de tailleur voisine. Heckler avoue qu'il n'a eu qu'à se louer de M. Wilhem qui l'employait comme garçon de barre et de toute la famille Whithem dont il n'a jamais reçu que de bons traitements, mais il avait bu beaucoup de bière et de vin : il ne savait réellement pas ce qu'il faisait. Il a été envoyé en prison.

BOUQUET.—Frank Brown, l'Allemand fort connu qui tenait le City Park Hotel en face du Parc de Ville et qui avait été assailli et blessé, il y a quinze jours, par un nommé Hermann Seitzer, est mort hier matin de tétanos, survenu à la suite de la blessure. Le recorder Staats a lancé un mandat d'arrêt contre Seitzer qui avait été relâché sous caution, les blessures de Brown au premier examen, n'ayant pas paru dangereuses. Seitzer a donc été arrêté de nouveau et écroué à la geôle, sans caution.

SUICIDES.—George Taylor, qui avait essayé dernièrement de tuer sa femme, en lui pendant un coup de poignard le 2 octobre 1869, a été condamné à 2 ans de pénitentier et aux travaux forcés.

Peter Coleman, convaincu d'avoir volé un habit et $15 à M. Labuquière, a été condamné à 18 mois de travaux forcés au pénitencier.

Geo. Ross a été condamné à la même peine pour le vol d'une montre et d'une chaîne.

LE FEU A L'HÔTEL DU LAC. — Les deux hommes, Louis Gauthier et Théodore Jacob, cuisiniers, arrêtés comme suspects d'avoir mis le feu au New Lake House, appartenant à la banque du Canal et tenu depuis plusieurs années par le major Hoyt, hôtel qui a été réduit en cendres jeudi matin, ont été relâchés, l'incendie paraissant être le résultat d'un accident. Le bâtiment estimé $15,000, était assuré ; il n'y avait aucune assurance sur les meubles qui appartenaient au major Hoyt et qui valaient $4,000.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Admis pendant le mois de juin 449
Renvoyés 308
Morts 32
Balance à l'Hôpital 579
Hôpital de Mentons 40
Total 619

TEMPÉRATURE.—1er Juillet 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN
No. 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	78	degrés.
12 "	85	"
3 " P. M.	90	"
6 "	87	"

La ville de Hamburg, déjà célèbre par ses viandes fumées, promet pour le moment un autre objet d'exportation : c'est l'oyster spécial conservé.

Voici, d'après la *France*, l'avis que vient de publier l'organe central du socialisme hamburgeois :

« Les membres de l'Union ouvrière, en séjour de Hamburg, qui désirent des ouvriers d'Est, sont priés de faire sous les frais de ce déplacement. Nos camarades, qui ont été envoyés d'Est, doivent recevoir, en outre, une décision de notre comité ; le 1er prix de leur place de classe ou pseudonyme de leur retour ; le plus indemnité quotidienne de 1 thaler 12 (environ 5 fr. 25).

Ce n'est pas très cher ; admettons le [illegible] qu'on se fasse volontiers agitateur, ce métier rapporte plus que n'importe quel travail manuel. Un ouvrier, d'ailleurs, n'a pas à craindre de grève.

Nouvelles de France.

Nous avons reçu, hier, des journaux de Paris du 16 juin, arrivés en trois jours. Le fait est assez rare pour mériter d'être signalé.

Voici, d'après le *Constitutionnel*, la statistique générale des dernières élections des conseillers généraux :

Sur 1,002 électeurs environ, on connaît 815 résultats, qui se décomposent ainsi :

710 ballottages.
43 conseillers hostiles, dont l'élection a un caractère politique ;
79 conseillers conservateurs dont l'élection a également un caractère politique ;
10 conseillers hostiles élus sans concurrence ;
434 conseillers sortants réélus, sur lesquels 425 appartiennent au parti conservateur et 9 aux partis hostiles ;
274 conseillers nouveaux, dont 231 appartiennent au parti conservateur et 43 aux partis hostiles.

On paraît n'accorder à fixer la date des élections municipales vers les dernières jours de juillet.

La *Patrie* du 17 nous donne les nouvelles suivantes sur les récoltes :

Le prix du blé est en hausse sur tous les marchés, par suite des achats qui se continuent partout sur une large échelle et parce que le temps sec fait craindre, à la récolte prochaine, un déficit d'un quart à un tiers.

Les avis qui arrivent de l'Amérique et de la Russie, constatent que les récoltes continuent à présenter un aspect satisfaisant. Les achats qui se font à Odessa donnent une grande animation au marché, mais ils font hausser les prix, parce que les plaines entraînent l'expédition des grains de l'intérieur.

Les arrivages commencent à Marseille et au Havre. Les importations vont prendre une grande importance, par suite des nombreux navires qui sont en charge dans les divers ports de la mer Noire et de la Baltique. Les blés de la Californie commencent à arriver à Liverpool.

La récolte a une bonne apparence de Paris à Orléans, à Angoulême à Bordeaux, de Tours à Nantes et à Saint-Nazaire, de Paris à Sens, de Dijon à Lyon, de Bordeaux à Toulouse, de Paris à Boulogne ; mais elle souffre sous les mauvais auspices d'Orléans à Angoulême, d'Orléans à Moulins, de Joigny à Dijon, et dans toutes les hautes terres et les localités où le sol est mal labouré et mal fumé.

Quelques journaux prétendent que un grand nombre de cultivateurs et sursient très favorables à la mutuation des grains. Sans les ronces, qui heureusement sont très abondantes cette année, l'épiage aurait eu lieu dans les plus mauvaises conditions.

Partout on se plaint vivement de la rareté des fourrages et de la mauvaise situation des avoines. Les vallées de la Normandie et du Nivernais n'ont plus d'herbe. Il est grand temps que la pluie vienne les faire revenir et les mêler, qui sont presque toutes à sec.

Quoi qu'il en soit, la récolte, dans son ensemble, n'a rien qui puisse alarmer les bons esprits. La fièvre-change, jamais au commerce, en 1869, d'importer en France 9,600,000 quintaux métriques de blé et 752,000 quintaux métriques de farine. Ces importations ont maintenu le blé au prix moyen de 21 fr. 50 l'hectolitre, ou 27 fr. des 100 kil. Les mêmes faits auront lieu très certainement cette année.

Nous empruntons à la *France* les paragraphes suivants :

Nous recevons du Brésil de fâcheuses informations. La fièvre jaune, qu'on disait régner seulement à Rio, a envahi Bahia, où elle fait décimé nombreuses victimes. Le consul venait d'en être atteint au moment où partait notre courrier. Le paquebot des Messageries l'*Anaïs* a perdu deux capitaines et dix-sept hommes de son équipage à Rio que de Bahia. Le vaisseau-école le *Jean Bart*, qui comptait faire relâche dans ce dernier port, a parti le mai en mer et a dû immédiatement s'éloigner sur les ordres formulés de la ville.

On sait qu'aujourd'hui cinq mille ouvriers sont en grève ; leur attitude avait fait craindre qu'un conflit n'éclatât à l'occasion de la fête fédérale de la Société politique du Grütli.

Ces craintes ne se sont pas réalisées. La fête, qui a eu lieu avant-hier et hier, n'a pas été troublée du moindre incident.

Le cortège était formé par plusieurs milliers de personnes.

Le conseil fédéral de Berne vient d'autoriser le ministre de France à Berlin à négocier avec M. de Bismark, la Convention stipulant que la confédération de l'Allemagne du Nord, conclue à la convention du 15 octobre 1869, concernant le Saint-Gothard, et s'engage à fournir une subvention de 10 millions de francs.

A propos de cette importante question, on lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord*.

La discussion de l'interpellation faite par M. Mouy, dans la Chambre des députés de France, sur le chemin de fer du Saint-Gothard, a été ajournée, d'après le vote du gouvernement français, au 20 de ce mois.

Cette interpellation est une expression de l'inquiétude que la construction de ce chemin de fer inspire à la France, à cause de la concurrence que cette ligne peut faire à celle du mont Cenis.

A ces motifs purement économiques, on en joint de politiques qui rendraient la construction du chemin de fer du Saint-Gothard peu désirable.

Le peu de fondement de ces justes de ces objections saute aux yeux, et est reconnu aussi par les organes mêmes, par exemple, par l'*indépendance belge*, dans son dernier numéro.

☞ Le général S. E. Lee, écrivant à la date du 13 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS."

LE GRAND-MAÎTRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE.— On lit dans le *Journal du Havre*.

Le général Mellinet n'ayant pas accepté le titre de grand-maître de la franc-maçonnerie française, il a été procédé, hier, à Paris, à une nouvelle élection.

M. Babaud-Laribière a été élu par 187 voix. M. Curnier en a obtenu 109.

Mardi, lors du premier scrutin, M. Mellinet avait eu 173 voix et M. Carnot 118.

☞ M. Babaud-Laribière (de la Charente), le nouveau grand-maître de la franc-maçonnerie, est un publiciste français, qui a été représentant du peuple, né à Confolens, le 8 avril 1818. Il a fait ses études de droit, libre-ness dans la faculté de Poitiers et s'installa en 1840 au barreau de Limoges. Il débuta dans le journalisme comme rédacteur de l'*Echo du peuple* de Poitiers et du *Progressif* de la Haute-Vienne. Revenu à Confolens, il continua de s'associer aux luttes de la presse et publia de nombreux articles dans l'*Echo de la Charente* et l'*Indépendant*.

Il fut élu membre du Conseil général de la Charente et prit part à la campagne des banquets réformistes. En 1848, le gouvernement provisoire le confia l'administration de son département. Nommé par 30,919 suffrages, le troisième sur neuf, représentant à l'assemblée constituante et membre du comité de l'intérieur, il prit une part active aux discussions de l'assemblée et monta souvent à la tribune ; il vota ordinairement avec la gauche. Après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et vota pour la mise en accusation de Louis-Napoléon et de ses ministres, à l'occasion du siège de Rome. Il ne fut point réélu à l'Assemblée législative, mais il continua de défendre dans la presse la cause républicaine, et fut un des collaborateurs de la *Liberté de penser*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Assemblée nationale constituante* (2 vol in-16). Après le coup d'Etat du 2 décembre, il vécut retiré dans son propriété de la Charente, consacrant ses loisirs à des travaux d'économie politique ou d'histoire.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas en 1870. Bureaux, 182, Canal.

FAITS DIVERS.

— L'*Histoire* annonce que la *Liberté* est décidément vendue à M. Hetroyat, au prix de douze cent mille francs, et qu'elle se rallera au ministère.

— Cette transaction se produira vers le 15 juin, et, à moins de circonstances imprévues, le nouveau régime sera inauguré par une lettre de M. de Girardin qui annoncera qu'il renonce tout à fait à la politique."

— La Patti aime à rire. C'est de son âge.

On lui demandait l'autre jour si elle allait son mari le marquis.

— Pas Bacchio ! mais il me va à rayer, il me coûte ..... et ! et ! et ! ce pour moi c'est un petit chat. Cazzo !

— Jamais nous n'aurons cet Hyverter. Voici ce qu'on lit dans le *Français* :

"M. Grévy aurait demandé au ministre de l'agriculture s'il ne serait pas possible d'obtenir aux conflitmaïs que le sélectionné cesse en ce moment à l'agriculture."

La gauche radicale serait-elle au moyen de faire pleuvoir ? ..... Pourvu! diable les campagnes n'ont-elles pas voté : Non!

— Le *Bulletin international* de Dresde publie un fait, très curieux, sans doute, et qui se trouve être une véritable nouvelle à la main :

M. Hoeltzsch, hornier de la gare de Berlème, pendant un pique-nique dont la gare était accompagnée, le 2 février, à l'endroit même où maintenant et à l'heure, les gens. Le dîner pour le départ des trains est donné, comme tout le soir, au moyen d'un coup de fusil, par le conducteur en chef. A force d'entendre ce signal, le perroquet était parvenu à l'imiter et parfaitement, qu'au dernier jours dernier, il imitait avec les artificiers de chef de train, il donne lieu d'un coup de signal du départ. Le conducteur de la ligne, qui était présent, [illegible] à son tour, qui [illegible] long coup de sifflet, et le convoi s'ébranla. Jugez du [illegible] maintenant. Afin de prévenir des accidents [illegible] Hoeltzsch a été relégué par ordre [illegible] dans une petite cabane, [illegible] perron, et il aura le temps [illegible] l'*Indépendant*.

Il fut élu membre du Conseil général de la Charente et prit part à la campagne des banquets réformistes. En 1848, le gouvernement provisoire le confia l'administration de son département. Nommé par 30,919 suffrages, le troisième sur neuf, représentant à l'assemblée constituante et membre du comité de l'intérieur, il prit une part active aux discussions de l'assemblée et monta souvent à la tribune ; il vota ordinairement avec la gauche. Après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et vota pour la mise en accusation de Louis-Napoléon et de ses ministres, à l'occasion du siège de Rome. Il ne fut point réélu à l'Assemblée législative, mais il continua de défendre dans la presse la cause républicaine, et fut un des collaborateurs de la *Liberté de penser*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Assemblée nationale constituante* (2 vol in-16). Après le coup d'Etat du 2 décembre, il vécut retiré dans son propriété de la Charente, consacrant ses loisirs à des travaux d'économie politique ou d'histoire.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Le Congrès.

Seconde abolition de la taxe sur le Revenu.

Majorité augmentée.

Exécution d'un nègre en Virginie.

Péripéties de la corde.

Discussion au Corps Législatif de France.

J. Favre, Thiers et Ollivier.

Grande agitation et bruit.

Favre refuse de continuer son discours.

La majorité vote l'ajournement.

Nouvelles des Provinces.

Memphis, 1er.—Grand orage cette après-midi. Il y a une grande confusion au sujet de la course entre le Steamer Ble et le steamer Natchez. Il y a de gros paris en faveur du Lee.

Vicksburg, 1—Montant : le H. E. Lee arrivé à 3,30 et sorti à 5,30. Il a toujours [illegible] pour rendre à la remorque deux [illegible] barques.

Les Natchez est hostiles, dont l'élection a un caractère politique ;

79 conseillers conservateurs dont l'élection a également un caractère politique ;

10 conseillers hostiles élus sans concurrence ;

434 conseillers sortants réélus, sur lesquels 425 appartiennent au parti conservateur et 9 aux partis hostiles ;

274 conseillers nouveaux, dont 231 appartiennent au parti conservateur et 43 aux partis hostiles.

On paraît n'accorder à fixer la date des élections municipales vers les dernières jours de juillet.

La *Patrie* du 17 nous donne les nouvelles suivantes sur les récoltes :

Le prix du blé est en hausse sur tous les marchés, par suite des achats qui se continuent partout sur une large échelle et parce que le temps sec fait craindre, à la récolte prochaine, un déficit d'un quart à un tiers.

Les avis qui arrivent de l'Amérique et de la Russie, constatent que les récoltes continuent à présenter un aspect satisfaisant. Les achats qui se font à Odessa donnent une grande animation au marché, mais ils font hausser les prix, parce que les plaines entraînent l'expédition des grains de l'intérieur.

Les arrivages commencent à Marseille et au Havre. Les importations vont prendre une grande importance, par suite des nombreux navires qui sont en charge dans les divers ports de la mer Noire et de la Baltique. Les blés de la Californie commencent à arriver à Liverpool.

La récolte a une bonne apparence de Paris à Orléans, d'Angoulême à Bordeaux, de Tours à Nantes et à Saint-Nazaire, de Paris à Sens, de Dijon à Lyon, de Bordeaux à Toulouse, de Paris à Boulogne ; mais elle souffre sous les mauvais auspices d'Orléans à Angoulême, d'Orléans à Moulins, de Joigny à Dijon, et dans toutes les hautes terres et les localités où le sol est mal labouré et mal fumé.

Quelques journaux prétendent que un grand nombre de cultivateurs et sursient très favorables à la mutuation des grains. Sans les ronces, qui heureusement sont très abondantes cette année, l'épiage aurait eu lieu dans les plus mauvaises conditions.

Partout on se plaint vivement de la rareté des fourrages et de la mauvaise situation des avoines. Les vallées de la Normandie et du Nivernais n'ont plus d'herbe. Il est grand temps que la pluie vienne les faire revenir et les mêler, qui sont presque toutes à sec.

Quoi qu'il en soit, la récolte, dans son ensemble, n'a rien qui puisse alarmer les bons esprits. La fièvre-change jamais au commerce, en 1869, d'importer en France 9,600,000 quintaux métriques de blé et 752,000 quintaux métriques de farine. Ces importations ont maintenu le blé au prix moyen de 21 fr. 50 l'hectolitre, ou 27 fr. des 100 kil. Les mêmes faits auront lieu très certainement cette année.

Nous empruntons à la *France* les paragraphes suivants :

Nous recevons du Brésil de fâcheuses informations. La fièvre jaune, qu'on disait régner seulement à Rio, a envahi Bahia, où elle fait décimé nombreuses victimes. Le consul venait d'en être atteint au moment où partait notre courrier. Le paquebot des Messageries l'*Anaïs* a perdu deux capitaines et dix-sept hommes de son équipage à Rio que de Bahia. Le vaisseau-école le *Jean Bart*, qui comptait faire relâche dans ce dernier port, a parti le mai en mer et a dû immédiatement s'éloigner sur les ordres formulés de la ville.

On sait qu'aujourd'hui cinq mille ouvriers sont en grève ; leur attitude avait fait craindre qu'un conflit n'éclatât à l'occasion de la fête fédérale de la Société politique du Grütli.

Ces craintes ne se sont pas réalisées. La fête, qui a eu lieu avant-hier et hier, n'a pas été troublée du moindre incident.

Le cortège était formé par plusieurs milliers de personnes.

Le conseil fédéral de Berne vient d'autoriser le ministre de France à Berlin à négocier avec M. de Bismark, la Convention stipulant que la confédération de l'Allemagne du Nord, conclue à la convention du 15 octobre 1869, concernant le Saint-Gothard, et s'engage à fournir une subvention de 10 millions de francs.

A propos de cette importante question, on lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord*.

La discussion de l'interpellation faite par M. Mouy, dans la Chambre des députés de France, sur le chemin de fer du Saint-Gothard, a été ajournée, d'après le vote du gouvernement français, au 20 de ce mois.

Cette interpellation est une expression de l'inquiétude que la construction de ce chemin de fer inspire à la France, à cause de la concurrence que cette ligne peut faire à celle du mont Cenis.

A ces motifs purement économiques, on en joint de politiques qui rendraient la construction du chemin de fer du Saint-Gothard peu désirable.

Le peu de fondement et de justice de ces objections saute aux yeux, et est reconnu aussi par les organes mêmes, par exemple, par l'*indépendance belge*, dans son dernier numéro.

☞ Le général S. E. Lee, écrivant à la date du 13 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILCOX & GIBBS."

LE GRAND-MAÎTRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE.— On lit dans le *Journal du Havre*.

Le général Mellinet n'ayant pas accepté le titre de grand-maître de la franc-maçonnerie française, il a été procédé, hier, à Paris, à une nouvelle élection.

M. Babaud-Laribière a été élu par 187 voix. M. Curnier en a obtenu 109.

Mardi, lors du premier scrutin, M. Mellinet avait eu 173 voix et M. Carnot 118.

☞ M. Babaud-Laribière (de la Charente), le nouveau grand-maître de la franc-maçonnerie, est un publiciste français, né à Confolens, le 8 avril 1818. Il a fait ses études de droit, libre-ness dans la faculté de Poitiers et s'installa en 1840 au barreau de Limoges. Il débuta dans le journalisme comme rédacteur de l'*Echo du peuple* de Poitiers et du *Progressif* de la Haute-Vienne. Revenu à Confolens, il continua de s'associer aux luttes de la presse et publia de nombreux articles dans l'*Echo de la Charente* et l'*Indépendant*.

Il fut élu membre du Conseil général de la Charente et prit part à la campagne des banquets réformistes. En 1848, le gouvernement provisoire le confia l'administration de son département. Nommé par 30,919 suffrages, le troisième sur neuf, représentant à l'assemblée constituante et membre du comité de l'intérieur, il prit une part active aux discussions de l'assemblée et monta souvent à la tribune ; il vota ordinairement avec la gauche. Après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et vota pour la mise en accusation de Louis-Napoléon et de ses ministres, à l'occasion du siège de Rome. Il ne fut point réélu à l'Assemblée législative, mais il continua de défendre dans la presse la cause républicaine, et fut un des collaborateurs de la *Liberté de penser*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Assemblée nationale constituante* (2 vol in-16). Après le coup d'Etat du 2 décembre, il vécut retiré dans son propriété de la Charente, consacrant ses loisirs à des travaux d'économie politique ou d'histoire."

Nouvelles de Washington.

Washington, 1er—Le revenu a touché aujourd'hui plus de 1 million.

Le gén. Sherman et sa famille vont aux sources de Berkley pour y passer l'été.

Le commissaire du revenu reçoit demande du million de pins pour achever son travail.

Le Président est parti à 8 heures pour le Connecticut.

La diminution de la dette pendant le mois de juin a été de près $60,000,000. Espèces à la trésorerie $112,750,000 et près de $20,000,000 en billets de circulation.

Washington, 1er—Le Président a fait plusieurs nominations dont seraine ne connaît pas encore.

Les coalisiers marchands ou fabricants de whisky sont partis après avoir reçu des assurances du Mr. Schenck et Sherman qu'il n'y aurait aucune modification de la taxe sur le whisky et des règlements.

SÉNAT.—Chaude discussion sur le bill de tarif. L'amendement pour taxer les certificats du gouvernement a été rejeté.

Un vote final a été donné, sur le bill de la taxe du revenu et ce vote a été pour l'affirmative de 30 contre 21.

Ce vote est regardé comme le coup de grâce de cette question.

Un amendement portant que la taxe sur les salaires des officiers du gouvernement cesserà à partir du 1er août, a passé.

CHAMBRE.—Un bill accordant le droit de passage au chemin de fer d'Alton, sur les terres publiques de Californie, a passé.

Le bill de conversion tel qu'il a été rapporté par le comité des voies et moyens, a passé par 139 contre 41. Ce bill autorise l'émission de un milliard en certificats rachetables en 30 ans à 4 pour cent d'intérêt, exempts de taxe par les Etats-Unis ou par les Etats, les certificats devant être vendus à leur valeur de pair.

Le bill adopté, ainsi le secrétaire du Trésor a recevoir de l'or en dépôt en sommes de $100 au moins pour lesquelles des certificats seront émis, portant 3 pour cent d'intérêt. Ces dépôts pourront être retirés en tout temps après 30 jours d'avis. On [illegible] 36,919 suffrages, le troisième sur neuf, représentant à l'assemblée constituante et membre du comité de l'intérieur, il prit une part active aux discussions de l'assemblée et monta souvent à la tribune ; il vota ordinairement avec la gauche. Après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et vota pour la mise en accusation de Louis-Napoléon et de ses ministres, à l'occasion du siège de Rome. Il ne fut point réélu à l'Assemblée législative, mais il continua de défendre dans la presse la cause républicaine, et fut un des collaborateurs de la *Liberté de penser*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Assemblée nationale constituante* (2 vol in-16). Après le coup d'Etat du 2 décembre, il vécut retiré dans son propriété de la Charente, consacrant ses loisirs à des travaux d'économie politique ou d'histoire.

Nouvelles Diverses.

Richmond, 1er juil—Dans une réunion de membres conservateurs de la Législature, un comité a été nommé pour rapporter un plan pour une division de l'Etat en nouveaux districts congressionnels et aussi pour considérer l'organisation des partis dans l'Etat. Le sénateur Snawden, démocrate, préside. Le comité doit rapporter demain.

Lexington, 1er juil—Le général R. E. Lee est parti ce matin pour le Nord. Il [illegible] est beaucoup meilleure et il paraît fort dispos. Une grande démonstration a été faite par les étudiants à Charlottesville où l'Hon. Geo. H. Pendleton est venu se joindre à lui.

Le train de ce soir était rempli de voyageurs allant aux eaux.

Chicago, 1er juil—Perte totale sur la distillerie brûlée à Lyon hier, $175,000. Assurance $117,000.

Il y a eu hier cinq cas de coups de soleil, dont trois ont eu un résultat fatal.

Denver, Colorado, 1er—Un terrible orage, avec une lettre de M. de Girardin qui annoncera qu'il renonce tout à fait à la politique."

— La Patti aime à rire. C'est de son âge.

On lui demandait l'autre jour si elle allait son mari le marquis.

— Pas Bacchio ! mais il me va à rayer, il me coûte ..... et ! et ! et ! ce pour moi c'est un petit chat. Cazzo !

— Jamais nous n'aurons cet Hyverter. Voici ce qu'on lit dans le *Français* :

"M. Grévy aurait demandé au ministre de l'agriculture s'il ne serait pas possible d'obtenir aux conflitmaïs que le sélectionné cesse en ce moment à l'agriculture."

La gauche radicale serait-elle au moyen de faire pleuvoir ? ..... Pourvu! diable les campagnes n'ont-elles pas voté : Non!

— Le *Bulletin international* de Dresde publie un fait, très curieux, sans doute, et qui se trouve être une véritable nouvelle à la main :

M. Hoeltzsch, hornier de la gare de Berlème, pendant un pique-nique dont la gare était accompagnée, le 2 février, à l'endroit même où maintenant et à l'heure, les gens. Le dîner pour le départ des trains est donné, comme tout le soir, au moyen d'un coup de fusil, par le conducteur en chef. A force d'entendre ce signal, le perroquet était parvenu à l'imiter et parfaitement, qu'au dernier jours dernier, il imitait avec les artificiers de chef de train, il donne lieu d'un coup de signal du départ. Le conducteur de la ligne, qui était présent, [illegible] à son tour, qui [illegible] long coup de sifflet, et le convoi s'ébranla. Jugez du [illegible] maintenant. Afin de prévenir des accidents [illegible] Hoeltzsch a été relégué par ordre [illegible] dans une petite cabane, [illegible] perron, et il aura le temps [illegible] l'*Indépendant*.

Il fut élu membre du Conseil général de la Charente et prit part à la campagne des banquets réformistes. En 1848, le gouvernement provisoire le confia l'administration de son département. Nommé par 30,919 suffrages, le troisième sur neuf, représentant à l'assemblée constituante et membre du comité de l'intérieur, il prit une part active aux discussions de l'assemblée et monta souvent à la tribune ; il vota ordinairement avec la gauche. Après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et vota pour la mise en accusation de Louis-Napoléon et de ses ministres, à l'occasion du siège de Rome. Il ne fut point réélu à l'Assemblée législative, mais il continua de défendre dans la presse la cause républicaine, et fut un des collaborateurs de la *Liberté de penser*, de l'*Ami du peuple*, de l'*Assemblée nationale constituante* (2 vol in-16). Après le coup d'Etat du 2 décembre, il vécut retiré dans son propriété de la Charente, consacrant ses loisirs à des travaux d'économie politique ou d'histoire.

482459